

## Bloc-notes

Paul Lefebvre

---

Number 22 (1), 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29245ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Lefebvre, P. (1982). Bloc-notes. *Jeu*, (22), 171–175.

par paul lefebvre

## retombées de boucane du maurier

Cas de conscience: houspiller le Conseil du Maurier des arts d'interprétation pour ses choix de subventions souvent très discutables ou y aller avec la pédale douce car, après tout, c'est un des rares organismes privés qui ait mis sur pied un programme de ce type. Allons-y d'abord avec « les Étoiles du Maurier » 1981: dix-huit finalistes — qui vont de la chanteuse western à « l'artiste de comédie musicale et de théâtre », en passant par la harpiste classique et le ténor lyrique — élus *from coast to coast* ont été choisis parmi plus de 700 candidats. Chacun de ces finalistes reçoit une bourse de 2 000 \$ et participera (pour le super-concours où les six grands gagnants recevront chacun 5 000 \$) à une des trois émissions prévues à cet effet au réseau *anglais* de Radio-Canada. Morale de l'histoire: si vous êtes Québécois francophone, vaut mieux se lancer dans un art où l'on se ferme la trappe (mimez, dansez, jonglez avec des ballons sur

votre nez) et si vous tenez absolument à ouvrir la bouche, donnez dans l'international (un petit bout de *Traviata*; ils sont du genre à aimer ça) ou enfoncez-y une embouchure de clarinette ou de cornet à pistons. Et apprenez les mots suivants: *thank you*. Ça veut dire merci.

Mais que les pauvres comédiennes et comédiens du Québec se consolent; même s'ils ne seront jamais une Étoile du Maurier, ils pourront quand même recevoir des sous de ces bonnes gens par leurs subventions aux organismes. Donc, pour l'exercice financier 1982-1983, on a attribué selon des critères obscurs — car le travail artistique des sept récipiendaires en théâtre varie du médiocre à l'excellent — les subventions suivantes: 8 000 \$ au Playwrights' Workshop (Montréal), 3 000 \$ au Théâtre des Ancêtres (Saint-Germain, Drummondville), 8 000 \$ au Théâtre du Bois-de-Coulonge (Québec), 5 000 \$ au Théâtre de Marjolaine (Eastman), 5 000 \$ au Théâtre sans Fil (Montréal), et 3 000 \$ au Théâtre de l'Atelier (Sherbrooke).

## des landes promu

Claude Des Landes, qui occupait le poste de chef associé du Service du théâtre au Conseil des Arts du Canada depuis 1978 (après avoir été actif auprès de plusieurs compagnies de théâtre, il a travaillé au Centre d'essai des auteurs dramatiques de 1971 à 1978 comme administrateur



puis comme secrétaire général et a été membre-fondateur des Cahiers de théâtre *Jeu*, a été nommé Chef de la section des arts de la scène à la direction des Affaires culturelles au ministère des Affaires extérieures.

Mentionnons que Jean-Paul Gagnon, qui occupait le poste de coordonnateur des tournées, a été nommé agent des subventions de théâtre et de danse au Conseil des Arts.

### un espace libre

L'Espace Libre (quel nom superbe pour un lieu théâtral) a été inauguré le 5 novembre dernier. Ce lieu a été aménagé à même l'ancien poste de pompiers no 19, sis au 1945, rue Fullum (près de la rue Ontario, métro Frontenac). Ce lieu, et là

réside son originalité, est administré et occupé par un regroupement de trois troupes, soit: le Nouveau Théâtre Expérimental, les Enfants du Paradis et Mime Omnibus. Espace Libre servira d'abord de lieu de travail et de représentation à ces trois troupes (qui gardent, est-il besoin de le préciser, une entière indépendance artistique); mais il est dans les projets de ces trois groupes d'ouvrir le lieu à des troupes invitées. Malgré la pénurie de lieux théâtraux à Montréal, les gouvernements ont été fort lents à subventionner le projet, et l'ont fait quelque peu chichement, sans parler des « tatillonneries » administratives qui, à plusieurs reprises, auraient dépassé les bornes de l'acceptable. Pour les intéressés, voici les chiffres:

<b>dépenses</b>	
Transformation du poste de pompiers no 19	
évaluation d'il y a un an	203 500 \$
Équipement de scène	14 700 \$
	<hr/>
	218 200 \$
<b>revenus</b>	
Subvention du Service du patrimoine	
du ministère des Affaires culturelles du Québec	48 125 \$
Subvention du Service du théâtre	
du ministère des Affaires culturelles du Québec	
(aide à l'équipement)	14 700 \$
Dons de compagnies privées:	
— Saidye et Samuel Bronfman Family Foundation	
— Consolidated Bathurst	
— Shell	
— La Banque de Nouvelle-Écosse	
— Birks	7 100 \$
Subvention du Programme spécial d'Initiatives culturelles	
du ministère des Communications d'Ottawa	86 000 \$
	<hr/>
	155 925 \$
<b>déficit</b>	( 62 275 \$)



## **ottawa news**

Alors qu'on ne sait jamais très bien ce qui se passe au ministère des Affaires culturelles du Québec (quoiqu'on rencontre continuellement des gens à qui le M.A.C. avait promis le versement de leur subvention « la semaine prochaine sans faute » deux mois et demi auparavant), le Conseil des Arts pratique une transparence appréciable et rend compte régulièrement de ses activités. Ainsi, dans le cadre du programme Exploration qui « vise à encourager les initiatives qui, à l'intérieur ou hors des cadres artistiques traditionnels, peuvent contribuer à la mise en valeur du passé et à la préparation de l'avenir culturel du Canada », des fonds ont été accordés aux projets suivants, en théâtre au Québec: à l'Association québécoise du jeune théâtre, pour des rencontres et des ateliers, 9 000 \$; à Diffusion des arts carcéraux au Québec, pour des expositions, des spectacles et des activités d'animation, 5 000 \$; à Pierre Fortin de Montréal, pour la production d'un spectacle avec la participation de détenus et d'une troupe de théâtre de personnes âgées, 6 650 \$; et au Y.M. / Y.W.C.A. et au Centre communautaire juif de Montréal pour la création d'un théâtre sépharade à Montréal, 12 600 \$. Notons que le centre culturel franco-manitobain de Saint-Boniface a reçu 4 500 \$ pour la production d'une opérette sur des thèmes franco-manitobains.

## **vive le ministre**

Le 25 novembre dernier, madame Denise Bombardier réunissait sur le plateau de son émission *Noir sur blanc*, diffusée à la télévision de Radio-Canada, des gens de théâtre (Yvette Brind'Amour, Jean-Claude Germain et Lorraine Pintal) et le ministre des Affaires culturelles lui-même, Clément Richard. Monsieur Richard, à condition que l'on veuille considérer le patinage artistique sous la juridiction de son ministère, a donné une excellente performance, at-

teignant un sommet en déclarant avec un large sourire: « Le théâtre n'est pas en crise au Québec, nous sommes l'avant-garde; nous avons autant de troupes que l'ensemble du Canada ». Et il rajoute un peu plus tard, magnanime: « Je voudrais bien avoir des crises de croissance comme ça dans toutes les autres disciplines ». Cher ministre. Le théâtre n'est pas en crise parce que plein de gens en font. Quelle merveille. On devrait muter ce bon monsieur Richard au ministère de l'Industrie et du Commerce; il pourrait alors dire quelque chose comme: « Il n'y a pas de crise dans l'industrie automobile; nous avons une usine gigantesque à Sainte-Thérèse, aussi grosse que celles de Detroit... » Et tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes.

## **brassard: deux ateliers sur la mise en scène**

En mai prochain, André Brassard entreprendra le troisième volet de ses ateliers dans le cadre d'une bourse de travail libre dont l'a gratifié le Conseil des arts du Canada. Ce *workshop* portera cette fois sur la mise en scène et aura lieu en deux temps, d'une durée de trois semaines chacun (dates et horaire encore à déterminer): l'un s'adresse aux acteurs, l'autre, aux metteurs en scène. Le principal critère est d'avoir acquis une expérience professionnelle. Les intéressé(e)s peuvent signaler leur désir d'y participer en écrivant à l'adresse suivante: 4237, rue Fabre, app. 1, Montréal, Québec H2J 2P5.

## **nouvelles directions artistiques**

Les temps changent! Après avoir été dirigées par des acteurs — qui faisaient leur gros possible dans la fonction de metteur en scène —, certaines de nos grandes maisons théâtrales seront dorénavant sous la responsabilité de metteurs en scène en titre. André Brassard se retrouve à la tête du Théâtre français au Centre national des arts à Ottawa

(prochaine saison: *Britannicus*, *Oncle Vania*, *Périclès*); de son côté, Jean-Luc Bastien prend en charge la Nouvelle Compagnie Théâtrale. L'ancien directeur du Théâtre français, Jean Herbiet, a été nommé à la direction du Centre culturel canadien à Paris; quant à Gilles Pelletier, il quitte la compagnie qu'il a fondée, il y a dix-huit ans, sans avoir annoncé encore ce qu'il compte faire. On sait que Jean-Louis Roux a été nommé directeur général de l'École nationale de théâtre du Canada.

#### colloque franco-canadien

Le Centre d'Études Canadiennes et le Centre d'Études et de Recherches Théâtrales de l'Université de Bordeaux III (France) organisent un colloque franco-canadien, en mai 1983, sur le thème suivant: « La Sociologie du théâtre aujourd'hui et demain au Canada et en France ». Les aires de recherches retenues pour le colloque sont les suivantes: nature et attentes du public de théâtre aujourd'hui; sociologie de la profession

théâtrale: acteurs, auteurs, metteurs en scène, décorateurs; théâtre et théâtres comme outils socio-culturels; image et structure de la société à travers le répertoire contemporain; place et rôle de la critique théâtrale. Ce colloque s'adresse à tous ceux qui sont des spécialistes de théâtre, professionnels ou universitaires. Vous pouvez nous adresser vos propositions d'intervention sous forme de résumé ou de plan dès maintenant: à l'attention de Philippe ROUYER, MSHA, Domaine Universitaire, 33405 Talence cédex, FRANCE.

#### rencontre du théâtre francophone d'amérique au t.n.m.

Dans le cadre des manifestations de son trentième anniversaire, le Théâtre du Nouveau Monde sera l'hôte d'une rencontre du théâtre francophone en Amérique. La mise sur pied de cette « imposante réunion », qui se tiendra au T.N.M. du 21 au 23 mai, a été confiée à Camille Goodwin et à Gilles Marsolais.



André Brassard. Photo: André LeCox



Jean-Luc Bastien. Photo: Normand Rajotte.



### **second festival de créations de femmes**

En mai-juin 1980, le Théâtre Expérimental des Femmes avait accueilli un premier Festival de créations de femmes; ce festival, qui avait remporté un grand succès, avait comme objectif de montrer la qualité et la diversité du travail des femmes dans le domaine du spectacle. Cette année, un second festival aura lieu au T.E.F. du 3 au 7 juin. Sa caractéristique sera de ne présenter que des spectacles de dix minutes ou moins. Celles qui auraient des projets sont invitées à les soumettre avant le 15 avril. Tous les types de projets sont les bienvenus: courtes pièces, performances, petits films, mimes, etc. On demande cependant de veiller à l'aspect théâtral du mini-événement. Le T.E.F. mettra au service des participantes son infrastructure technique. Pour tout renseignement: Théâtre Expérimental des Femmes, 320, rue Notre-Dame est, Montréal H2Y 1C7; tél.: (514) 879-1306.

### **le québec: (encore) un enjeu culturel**

Les gouvernements aiment consulter: ça donne bonne image et ça engage peu. Au ministère des Affaires culturelles, ces dernières années, on est allé de livre vert en livre blanc, pour montrer que les consultations servent à quelque chose... Mais comme les changements de politiques tardent à venir, pour faire patienter les gens, le M.A.C. s'organise une nouvelle tournée de consultations. « Parce que c'est là une de ses principales préoccupations, le ministre se met à l'écoute des acteurs culturels. » C'est vrai que c'est moins fatigant d'écouter que de lire; les rapports envoyés à Québec il n'y a pas si longtemps vont bel et bien étouffer sous la poussière. « Définition d'une politique (ça y est: la poussière a aussi enterré le livre blanc), solutions aux problèmes de l'heure, régionalisation, rôle des acteurs culturels, mandat des organismes représentatifs du milieu... » Les organismes, groupes ou personnes qui désirent faire savoir au ministre qu'ils en

ont plein le tugudu de parler dans le vide n'ont qu'à prendre contact avec le directeur de leur bureau régional des Affaires culturelles. On est exhorté à s'inscrire une semaine avant la rencontre. On est encouragé à faire connaître d'avance le contenu de son intervention. On est invité à déposer des mémoires. On est prié de ne pas dépasser la marge et quinze pages (« si le mémoire a plus de quinze pages, en faire un résumé »). On est incité à essayer ses pieds avant d'entrer, à ne pas mâcher de gomme et à être affable avec le ministre.